Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 2

Artikel: M. Chevreul. - Vie moyenne chez les buveurs. - La méridienne
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190844

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vingt-septième année. N° 2. Samedi 12 Janvier 1889.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : un an . . 4 fr. 50
six mois . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR
2me *et* 3me *séries.*
Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

Les hommes sérieux.

On sait que, pendant la première quinzaine de l'An, il se donne plusieurs bals masqués, soit au Casino-Théâtre, soit dans d'autres établissements de Lausanne. Ces fêtes de nuit sont accessibles à tous ; il suffit d'y arriver sous un déguisement quelconque, en pierrot, en costume de Louis XIII, de Louis XIV, ou en simple domino, et de payer sa carte d'entrée. On juge dès lors de la variété des participants, et des conditions diverses qui se coudoient dans ces folles réjouissances.

Supposez un instant qu'à un moment donné, et d'un coup de baguette, un magicien fasse tomber tous les masques : que de désillusions, que de visages ahuris !... que de personnages étranges se regardant comme des chiens de fayence, sous ces costumes de barons, de pages, de chevaliers, de gens de cour et de polichinelles !...

Mais ce qui n'est pas moins piquant, c'est l'aspect de la salle du café du Casino-Théâtre.

Je ne sais pourquoi, mais le mystère qui s'attache à une jeune femme gracieusement costumée et masquée, attire tout particulièrement l'attention des hommes d'âge mûr, pour ne pas dire des « vieux » ; de ceux à qui les convenances ne permettent plus de se travestir en pierrot ou en mousquetaire de la reine.

Oui, de nombreux messieurs de notre ville, qu'on ne voit que très rarement au Casino-Théâtre, en temps ordinaire, s'y rencontrent en foule les soirs de bal masqué. Et il se fait alors chez eux comme un regain de jeunesse fort amusant pour celui qui observe calmement, tout en savourant sa chope.

Que de regards qui s'allument, que de petites poses aimables, que de bons papas de 40, 45 ans et plus, se donnant des airs de jeunesse et rajustant leur cravate au passage d'un costume de pierrette ou de sémillante bergère !...

Essayez un peu de taquiner, sur leur attitude et leur présence au milieu de ce monde en liesse, ces gens sérieux, ces hommes d'affaires, ces conseillers, ces hommes de loi, qui seront si graves dans leurs bureaux, le lendemain matin : L'un vous dira qu'il a été très ébahi, en arrivant, de voir qu'il y avait bal masqué ; un autre avait une commission à faire dans le quartier, et, attiré par le bruit, il est entré tout à fait accidentellement. Un troisième, qui se trouve là aussi « par occasion », a l'air de prendre en pitié le genre d'amusement des masques qui circulent autour de lui.

Et lui qui voudrait tant avoir vingt ans pour être de la partie !...

A la table voisine, un monsieur à lunettes suit avec délices tous les faits et gestes de cette jeunesse, et voudrait pouvoir soulever le coin du loup qui cache de jolis minois. Malgré cela, il cherche à donner le change en consultant sa montre. Il n'est venu au Casino, dit-il, que pour boire une chope, fumer un bout de Grandson, et parce qu'il n'a pas trouvé du monde à Beau-Séjour ; mais soyez tranquile, il sera encore là minuit sonné.

D'autres, qui grillent de donner un coup d'œil dans la salle du premier étage, font ressortir le charmant aspect qu'offrent en général les bals masqués, tout en ayant soin d'ajouter qu'ils n'ont pas la moindre envie d'en tâter, — moyen très adroit de savoir ce qu'en pensent les amis.

Puis l'heure s'avance, et plusieurs de saluer la compagnie, pour rentrer à la maison.

A la sortie, quelques-uns se trompent de chemin, — ce qui est fort compréhensible par ce temps de brouillard intense, — et se trouvent bientôt, on ne sait comment, au 1er étage.

Il se produit alors de curieuses rencontres parmi ces hommes sérieux qui sont allés se coucher tout à l'heure.

— Bon !... tu es-là, toi ?

— Oui,... je... j'ai été plus ou moins entraîné... oh ! cinq minutes seulement, tu sais !...

— C'est comme moi,... je vais rentrer... Après tout, c'est le Nouvel-an.

Ce coquin d'*été de Renens* fera toujours des siennes !

M. Chevreul. — Vie moyenne chez les buveurs. — La méridienne.

Voici comment M. Chevreul, qui a atteint 102 ans, le 22 août dernier, passe ordinairement sa journée. Il se réveille ordinairement à 5 heures du matin. On lui sert, quelques minutes après, une bonne soupe chaude qu'il mange avec appétit. Resté dans son lit, il parcourt des journaux et reçoit quelques visites. A 11 heures, toujours au lit, il fait un copieux déjeuner, potage, viande et café au lait avec force pain et beurre.

A 1 heure, M. Chevreul se lève et fait sa toilette. Vers 2 heures, il sort en voiture, conduit par son fidèle cocher, Joseph. Son excursion de prédilection est celle de la Tour Eiffel, qu'il admire comme la huitième merveille du monde. Rentré à 5 heures, il prend une tasse de lait, puis il se couche. Il dîne dans son lit à 7 heures et mange avec appétit, ne buvant toujours que de l'eau. Après le dîner, le vénérable centenaire s'endort d'un profond sommeil.

On attribue généralement le grand âge de M. Chevreul à son abstinence en fait de vins et de liqueurs, et l'on cite à l'appui de cet argument, maints exemples de longévité. D'un autre côté, la *Revue* reproduisait dernièrement une statistique qui nous paraît renverser toute cette théorie. Etablie par une commission de médecins anglais, chargée de rechercher quelle est la moyenne de la vie chez les diverses classes de buveurs, cette statistique a porté sur 4234 décès, et il en résulte que la vie moyenne est de 51 ans chez les abstinents et de 63 ans chez les buveurs modérés.

Autre remarque : On entend partout répéter que rien n'est plus nuisible à la santé que la méridienne' qu'il ne faut jamais dormir « sur son dîner ». Et cependant M. Chevreul, qui n'a pas un estomac jeune, dort comme un bienheureux après son repas et digère parfaitement.